

Applications linéaires
oooooo

Noyau
ooooooo

Image et rang
oooooo

Matrices
oooooooooooo

Applications linéaires & matrices

Olivier Nicole

24 mars 2021

Définition 1 – Applications linéaires

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. Une application linéaire (ou morphisme ou, plus rarement, homomorphisme) de $(E, +, \bullet)$ dans $(F, +, \bullet)$ est une fonction φ de E dans F qui vérifie les deux propriétés suivantes :

- 1 **(additivité)** $\forall u, v \in E$, on a : $\varphi(u + v) = \varphi(u) + \varphi(v)$;
- 2 **(homogénéité)** $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall u \in E$, on a : $\varphi(\lambda \bullet u) = \lambda \bullet \varphi(u)$.

L'ensemble des applications linéaires de $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ est noté $\mathcal{L}(E, F)$.

Définition 2 – Endomorphismes

Soit $(E, +, \bullet)$ un \mathbb{K} -espace vectoriel. Une application linéaire de $(E, +, \bullet)$ dans $(E, +, \bullet)$ dans lui même est appelée un endomorphisme.

L'ensemble des endomorphismes de $(E, +, \bullet)$ est noté $\mathcal{L}(E)$.

Définition 3 – Isomorphismes

Un isomorphisme est une application linéaire bijective.
L'ensemble des isomorphismes entre un espace vectoriel $(E, +, \bullet)$ et un autre $(F, +, \bullet)$ est noté $\text{Isom}(E, F)$.

Définition 4 – Automorphismes

Un automorphisme est un morphisme bijectif.
L'ensemble des automorphismes d'un espace linéaire $(E, +, \bullet)$ est noté $\mathcal{GL}(E)$.

Définition 5 – Forme linéaire

Une application linéaire d'un \mathbb{K} -espace vectoriel dans l'espace $(\mathbb{K}, +, \bullet)$ est appelée une forme linéaire.

Proposition 1

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et φ une fonction de E dans F . Alors φ est une application linéaire de $(E, +, \bullet)$ dans $(F, +, \bullet)$ si et seulement si, pour tout scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$, tout couple de vecteurs $(u, v) \in E^2$, on a : $\varphi(u + \lambda \bullet v) = \varphi(u) + \lambda \bullet \varphi(v)$.

Définition 6 – Noyau d'un morphisme

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle noyau de φ , qu'on note $\text{Ker}(\varphi)$ les antécédents de 0 . C'est à dire

$$\text{Ker}(\varphi) = \{x \in E \mid \varphi(x) = 0\}$$

Le noyau est donc une partie de l'ensemble E .

Proposition 2

Le noyau d'un morphisme de $\mathcal{L}(E, F)$ est un sous-espace vectoriel de E .

On peut donc se contenter de montrer qu'une partie de E est le noyau d'un morphisme pour savoir que c'est un sous-espace vectoriel. C'est une manière très compacte et pratique de prouver qu'un ensemble est un sous espace vectoriel.

Exemple 1

On prend $E = \mathbb{R}^3$. Montrer que l'ensemble $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y = 0\}$ est un sous espace vectoriel de E .

Exemple 2

Soit E l'espace vectoriel des fonctions C^∞ de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . On se donne une équation différentielle $y'' + ay' + by = 0$. Prouver que l'ensemble F des solutions est un espace vectoriel.

Applications linéaires

ooooo

Noyau

oooooo

Image et rang

ooooo

Matrices

oooooooooooo

Théorème 1

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$.

φ est injective si et seulement si $\text{Ker } (\varphi) = \{0\}$.

Définition 7 – Image d'un morphisme

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle image de φ , qu'on note $\text{Im}(\varphi)$ l'ensemble des images des éléments de E par φ . C'est à dire

$$\text{Im}(\varphi) = \{\varphi(x) \mid x \in E\}$$

L'image est donc une partie de l'ensemble F .

Définition 8 – Rang

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle rang de φ , qu'on note $\text{rg}(\varphi)$ la dimension de son image.

$$\text{rg}(\varphi) = \dim(\text{Im}(\varphi))$$

On définit de la même façon le rang d'une matrice.

Théorème 2 – Théorème du rang (morphismes)

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$.

$$\dim E = \text{rg}(\varphi) + \dim \text{Ker}(\varphi)$$

Proposition 3

Soit $(E, +, \bullet)$ et $(F, +, \bullet)$ deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie et $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$.

On note $n = \dim E$ et $m = \dim F$

- Si $n > m$, φ ne peut pas être injectif et le noyau est au moins de dimension $n - m$.
- Si $n < m$, φ ne peut pas être surjectif et l'image est au plus de dimension n .
- Si φ est injective, alors $n \leq m$.
- Si φ est surjective, alors $n \geq m$.
- Si φ est bijective, alors $n = m$.

Proposition 4

Soit u un endomorphisme. Il y a équivalence entre.

- 1 u est bijectif
- 2 u est injectif
- 3 u est surjectif

Définition 9 – Matrice

Soient $m, n \in \mathbb{N}$. On appelle une matrice d'éléments de \mathbb{K} à m lignes et à n colonnes une famille d'éléments $(a_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$ de \mathbb{K} indexée par les couple (i, j) où i varie entre 1 et m , et j varie entre 1 et n .

On dit aussi que $(a_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$ est une matrice de taille $m \times n$.

On note $\mathcal{M}_{m,n}$ l'ensemble des matrices de tailles $m \times n$ d'élément de \mathbb{K} .

Enfin, lorsque $m = n$, on dit que les matrices de $\mathcal{M}_{m,n}$ sont carrées de taille m . Dans ce cas, on note simplement $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

$$n \times m : \\ n \quad \left\{ \begin{pmatrix} 2 & 1,5 & ; \\ 3 & ; & ; \\ -1 & ; & ; \end{pmatrix} \right.$$

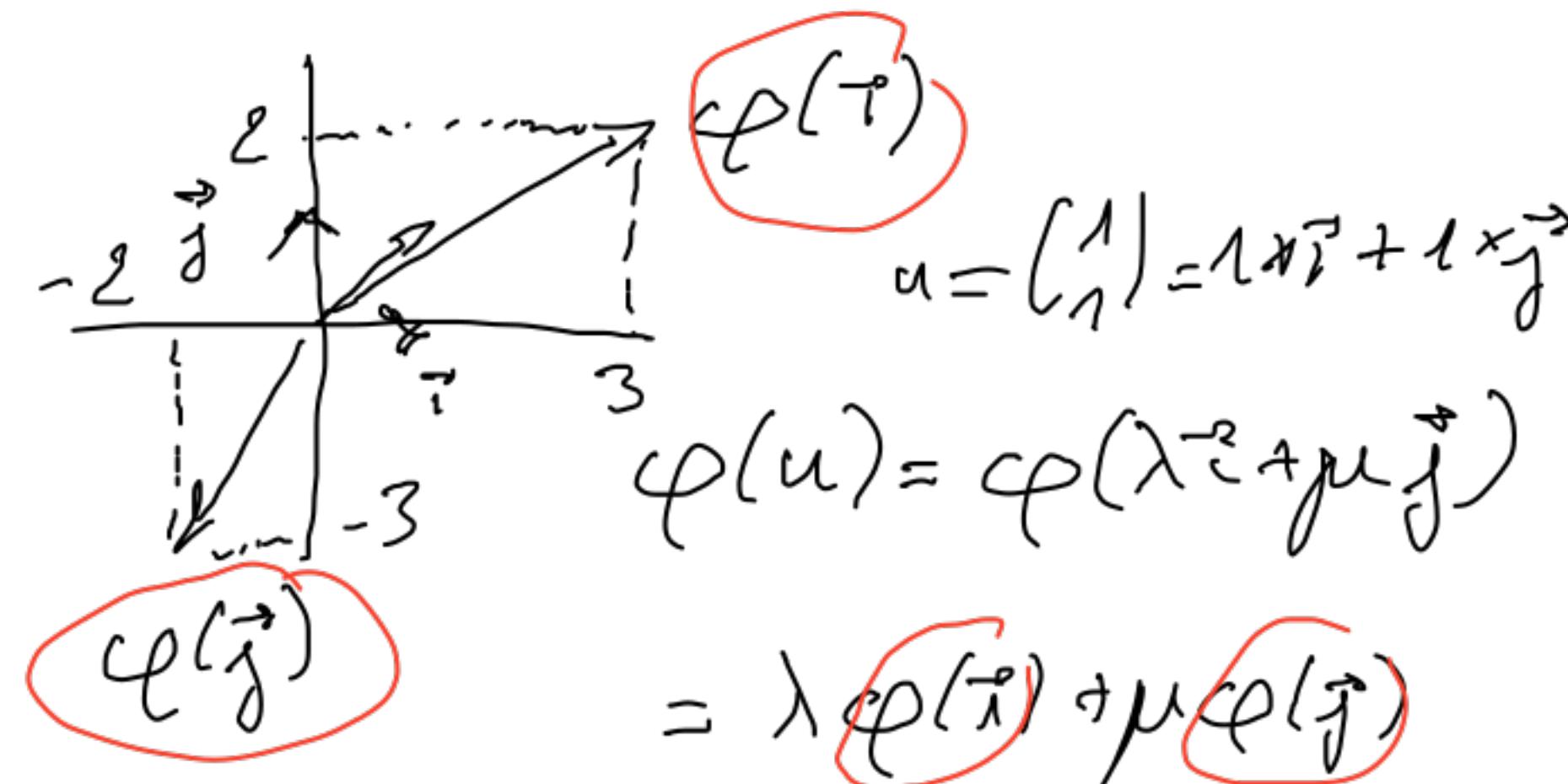
Lien entre matrice carrée et endomorphisme

Définition 10

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n et (e_1, e_2, \dots, e_n) une base de E . Soit $\varphi \in \mathcal{L}(E)$. On peut décrire entièrement φ par une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, où la colonne i contient la décomposition de $\varphi(e_i)$ dans la base (e_1, e_2, \dots, e_n) .

On dit que cette matrice est la matrice de φ dans la base (e_1, \dots, e_n) .

$$\begin{matrix} & \varphi(e_1) & \varphi(e_2) & \dots & \varphi(e_n) \\ e_1 & \left(\begin{array}{cccc} 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & 0 \end{array} \right) \\ e_2 \\ \vdots \\ e_n \end{matrix}$$



$$\begin{aligned} \varphi(u) &= \begin{pmatrix} 3 & -2 \\ 2 & -3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} = 1 \times \varphi(\vec{i}) + 1 \times \varphi(\vec{j}) \\ &= 1 \times \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \end{pmatrix} + 1 \times \begin{pmatrix} -2 \\ -3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & -2 \\ 2 & -3 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Définition 11

On note $I_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ la matrice de dimension $n \times n$

$$I_n = \begin{pmatrix} 1 & & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ & \ddots & & \ddots & & \vdots \\ 0 & & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & & 1 \end{pmatrix}$$

Proposition 5

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n . La matrice I_n représente l'endomorphisme Id_E de n'importe quelle base dans elle-même.

Définition 12 – Somme de matrices

Soient $m, n \in \mathbb{N}$. Soient $A \in \mathcal{M}_{m,n}$ et $B \in \mathcal{M}_{m,n}$. On note $A := (a_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$ et $B := (b_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$. La matrice $(a_{i,j} + b_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$ est appelée la somme des deux matrices A et B . On la note $A + B$.

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1-1 & 2+0 \\ 3+0 & 3+1 \end{pmatrix}$$

\equiv

$$\begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix}$$

Définition 13 – Produit interne

Soient $m, n, o \in \mathbb{N}$ trois entiers positifs. Soient $A \in \mathcal{M}_{m,n}$ et $B \in \mathcal{M}_{n,o}$. On note $A := (a_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$ et $B := (b_{i,j})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq k \leq o}$. La matrice $(c_{i,j}) \in \mathcal{M}_{m,o}$ définie par :

$$c_{i,j} := \sum_{k=1}^n a_{i,k} \cdot b_{k,j},$$

pour $1 \leq i \leq m$ et $1 \leq j \leq o$, est appelée le produit entre A et B , et est notée $A \times B$.

$m \times n$ $n \times p$ | $m \times n$, $n \times 1$.

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 3 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 3 & 0 \end{pmatrix} \left(\begin{array}{l} 2 \times (-2) + (-1)(3) \\ 3 \times (-2) + 0 \times 3 \end{array} \right)$$

$$= \begin{pmatrix} -7 \\ -6 \end{pmatrix}$$

$(m \times n) \times (n \times p) \rightarrow (m \times p)$.

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$\begin{array}{l} 2 \times (-1) + 0 \times 1 = 0 \\ 2 \times (-1) + 1 \times 1 = -1 \end{array}$

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 2 \times 1 + 0 \times 1 = 2 \\ 0 \times 1 + 0 \times 1 = 0 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 2 & 0 \\ 2 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

Proposition 6 – Associativité de la multiplication

Soient $m, n, o, p \in \mathbb{N}$ quatre entiers. Soient $A \in \mathcal{M}_{m,n}$, $B \in \mathcal{M}_{n,o}$, $C \in \mathcal{M}_{o,p}$ trois matrices à valeur dans \mathbb{K} .

Alors :

$$A \times (B \times C) = (A \times B) \times C.$$

Proposition 7

Soit E, F, G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels munis respectivement de trois bases $(e_i)_{i \in [1, n]}$, $(f_i)_{i \in [1, m]}$ et $(g_i)_{i \in [1, p]}$. Soient deux applications linéaires $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$.

$$E \xrightarrow{u} F \xrightarrow{v} G$$

Soit M la matrice de u dans les bases $(e_i)_{i \in [1, n]}$ et $(f_i)_{i \in [1, m]}$ et N la matrice de v dans les bases $(f_i)_{i \in [1, m]}$ et $(g_i)_{i \in [1, p]}$.
Alors

$$N \times M$$

est la matrice de

$$v \circ u$$

dans les bases $(e_i)_{i \in [1, n]}$ et $(g_i)_{i \in [1, p]}$.

On remarque qu'on fait la multiplication dans le même sens que la composition.

Définition 14 – Matrice inversible

Soit A , une matrice carrée de dimension n . On dit que A est inversible s'il existe une matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que

$$A \times B = B \times A = I_n$$

B est appelé inverse de A et est noté A^{-1} .

$$\begin{pmatrix} & & \\ & \ddots & \\ & & \end{pmatrix} \begin{pmatrix} & & \\ & \ddots & \\ & & \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

A A^{-1}

Proposition 8

Soit E et F deux \mathbb{K} -espace vectoriels de dimension n . Soit e et f respectivement des bases de E et F . Soit $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ et A la matrice de φ dans les bases e et f . A est inversible si et seulement si φ est un isomorphisme de E dans F .

A^{-1} représente φ^{-1}

Applications linéaires Noyau Image et rang Matrices

Inverser une matrice, méthode 1

Résoudre un système linéaire

$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1m} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2m} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nm} \end{pmatrix}$ } n lignes $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_m \end{pmatrix}$ $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_m \end{pmatrix}$

$A \text{ matrice } n \times m$. X matrice $m \times 1$

$AX = Y \Leftrightarrow A^{-1}AX = A^{-1}Y \Leftrightarrow I_n X = A^{-1}Y \Leftrightarrow X = A^{-1}Y$

$$AX = Y \Leftrightarrow \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1m} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nm} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_m \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_m \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1m}x_m = y_1 \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + \dots + a_{nm}x_m = y_m \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = b_{11}y_1 + b_{12}y_2 + \dots + b_{1m}y_m \\ x_2 = \dots \\ x_m = b_{m1}y_1 + b_{m2}y_2 + \dots + b_{mn}y_m \end{cases}$$

$$\Rightarrow X = BY$$

$$AX = Y \Leftrightarrow X = A^{-1}Y \Leftrightarrow X = BY$$

$$\Rightarrow B = A^{-1}$$

, $A = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$. Inverser A .

On résout $\begin{cases} 2x_1 - x_2 = y_1 \\ x_1 + 2x_2 = y_2 \end{cases}$ en (x_1, x_2)

$$L_2 \leftarrow L_2 + \frac{1}{2}L_1$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} \frac{5}{2}x_1 + 0x_2 = y_1 + \frac{1}{2}y_2 \\ x_1 + 2x_2 = y_2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = \frac{2}{3}y_1 + \frac{1}{3}y_2 \\ x_2 = \frac{1}{2}y_2 - \frac{1}{2}x_1 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = \frac{2}{3}y_1 + \frac{1}{3}y_2 \\ x_2 = \frac{1}{2}y_2 - \frac{1}{2}\left(\frac{2}{3}y_1 + \frac{1}{3}y_2\right) = -\frac{1}{3}y_1 + \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{6}\right)y_2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{2}{3} & \frac{1}{3} \\ -\frac{1}{3} & \frac{1}{2} - \frac{1}{6} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$$

A^{-1}

$$AA^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{1}{5} & \frac{1}{5} \\ -\frac{1}{5} & \frac{1}{5} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Inverser une matrice, méthode 2

- Utiliser le pivot de Gauss pour transformer M en I_n
- Appliquer la même séquence d'opérations à I_n
- Le résultat est M^{-1} .

$$\left(\begin{array}{cc|cc} 2 & -1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 0 & 1 \end{array} \right) \xrightarrow{L_2 \leftarrow L_2 - \frac{1}{2}L_1} \left(\begin{array}{cc|cc} 2 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & \frac{5}{2} & -\frac{1}{2} & 1 \end{array} \right)$$

je veux I_2

j'ai mis M^{-1}

$$\xrightarrow{L_2 \leftarrow \frac{2}{5}L_2} \left(\begin{array}{cc|cc} 2 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & -\frac{1}{5} & \frac{2}{5} \end{array} \right) \xrightarrow{L_1 \leftarrow L_1 + L_2} \left(\begin{array}{cc|cc} 2 & 0 & \frac{4}{5} & \frac{2}{5} \\ 0 & 1 & -\frac{1}{5} & \frac{2}{5} \end{array} \right)$$

$$L_1 \leftarrow \frac{1}{2}L_1 \quad \left(\begin{array}{cc|cc} 1 & 0 & \frac{2}{5} & \frac{1}{5} \\ 0 & 1 & -\frac{1}{5} & \frac{2}{5} \end{array} \right) = M^{-1}$$